

11 NOVEMBRE 2018, le jour le plus long

Le dimanche 11 novembre à 11 heures, à l'heure exacte de la signature de l'Armistice, plus de 150 personnes se sont pressées, à l'étroit, devant le monument aux morts.



Samedi 10 novembre, un parterre de quatre vingt personnes assiste à l'avant-première de la commémoration officielle du 11 novembre au monument aux morts. La chorale Arabesque et la section chorale du Foyer Rural René Lavergne » interprètent quatre chants en écho au film projeté, *Au revoir là-haut*.



Le temps des cerises, la chanson de Craonne, la complainte de la butte et Quand Madelon ont donné le « La » à cette soirée d'hommage.



Ce film va d'abord plonger le public dans les horreurs des derniers jours de 14-18. Puis il retrace un après-guerre marqué par la souffrance des poilus et les malversations d'hommes sans scrupule. Ceux-ci profitent de la désorganisation d'une France meurtrie pour commettre leurs larcins.

**Dimanche 11 novembre,
à 11 heures précises,
l'heure exacte
de la signature de l'Armistice.
Plus de 150 personnes
se serrent autour
du monument aux morts.**



La traditionnelle cérémonie du 11 novembre n'avait pas connu pareille affluence depuis longtemps.

Le porte-drapeau Jacques Salvy menait le cortège et les enfants portaient la gerbe qui l'ont déposée au pied du monument aux morts.

Une délégation de la Préparation Militaire Marine de Toulouse encadrée par Stéphane Vincent était présente comme le major Bousquet responsable de la communauté de brigades de Castanet-Ramonville.



Et la sonnerie aux morts retentit, suivie par la Marseillaise, la chanson de Craonne et la croisade des enfants de J. Higelin. Entonnées par quarante élèves des Écoles Aimé-Césaire et René-Goscinny entourés de ceux du Collège André-Malraux, elles prennent un relief tout particulier où perce l'émotion.

Autres temps forts et autres frissons quand des enfants lisent des lettres de poilus et...



...et lorsque Lucille et Léandro lisent avec émotion, la lettre de Julia, l'arrière grand-mère de leur enseignante.

*« Mon cher mari,
Je t'envoie une surprise qui doit te faire plaisir (...) tu vas être heureux de recevoir nos figures (...). Marcel et André se joignent à moi pour t'embrasser aussi (...) Ta femme qui pense à toi sans cesse et pour toujours .
Julia »*



Au nom des Anciens Combattants, Jean-Pierre Ramoussat égrène la liste des 17 "morts-pour-la-France" inscrits au monument aux morts de notre commune.

Le maire, François-Régis Valette donne ensuite lecture du message du président de la République. Pour conclure il appelle à notre souvenir trois noms, ceux des trois militaires français morts-pour-la-France en 2018 au cours d'opérations au Mali et en Irak.



SG et CS

Mon 11 novembre 1918

« Je me souviens, le 11 novembre 1955 on commémorait la fin de 14-18. Les morts-pour-la-patrie étaient honorés mais la Victoire occupait la tête d'affiche. Pour moi qui allais sur les onze ans, c'était en résumé : "on-a-ga-gné!". Avec le temps, j'ai révisé cette vision simpliste de l'Histoire et libéré mon opinion d'une tutelle trop manichéenne.

La Victoire, en déchantant : cinq cents "fusillés pour l'exemple" donnent d'emblée le sens de la nuance sur l'air de la désillusion ; l'effroi et l'absurdité ont pourvu une tragédie désespérante et si inhumaine...

La Grande Guerre n'a pas manqué de héros, connus ou inconnus. L'italo-russo-polonais Guglielmo Apollinaire de Kostrowitzky - "Une étoile de sang me couronne à jamais" - porte le drapeau d'une cohorte de naturalisés pour faits de guerre. Ainsi Kessel, Cendrars etc.

Et que dire du quadra Maurice Ravel. Réformé en première instance, il profite de sa notoriété pour un coup de piston : le voilà au front au volant d'un camion. Chauffeur et compositeur : une convalescence permet d'écrire son Tombeau de Couperin dédié aux amis tombés au combat. Plus tard, le Concerto pour la main gauche dédié à un pianiste de l'autre camp va symboliser la boucle qui de la guerre conduit à la paix...

Je me souviens surtout de l'intervention de nos jeunes scolaires au cimetière les 11 novembre 2014 et 2018. Ils citaient les mots de belligérants des deux côtés avant d'interpréter quelques chants d'honneur. Émus et plus avertis que je ne l'étais à leur âge de l'indicible barbarie de cette guerre, ils offraient ce moment d'humanité à une génération venue des quatre coins du monde. Venue pour inscrire ses noms en lettres rouges sang sur nos Monuments aux morts ; à Auzeville 17, 600 000 à N.-D. de Lorette ».

SL